

Foyers d'hébergement pour les handicapés: Lysa Fortin continue de mener sa lutte

par Christiane Laforge

JONQUIERE — Sortir les handicapés des hôpitaux, leur permettre de travailler, leur apporter une plus grande indépendance, les inciter davantage à revendiquer pour défendre leurs droits, les aider à dire oui à la vie, autant de buts rattachés à la lutte que mène Lysa Fortin.

On se souvient que l'an dernier cette jeune femme, elle-même handicapée, faisait connaître son intention de tout mettre en œuvre pour obtenir une maison pour handicapés. Sensible à leur triste sort, révoltée de voir que la société est plus souvent indifférente au sort des handicapés, elle a parlé au nom de tous.

Entrevues avec les médias, conférences, consultations diverses, tout a été fait pour sortir de l'ombre ces défavorisés du sort.

La tâche n'est cependant pas facile. On atteint plus vite la célébrité en courant après une rondelle ou un ballon, qu'en défendant la cause des handicapés. Après un an d'efforts le projet de Lysa Fortin est toujours un projet.

Lequel se concrétise cependant par la création d'un comité, par la sensibilisation des handicapés à leurs possibilités d'en sortir, par l'amélioration du sort de quelques-uns d'entre eux dont Lysa avait particulièrement dénoncé le délaissement.

Première étape: Le recensement

Pour que naisse la maison pour handicapés, il faut qu'ils y croient eux-mêmes. Le comité de l'A.P.H. entame une première étape en faisant le recensement de tous les handicapés de la région. Recensement à partir duquel les besoins de chacun pourront être évalués.

Ce recensement permettra d'établir les plans d'une maison réellement conçue en fonction des besoins individuels des futurs résidents.

Actuellement certains handicapés vivent dans les hôpitaux ou des maisons de retraités.

L'environnement n'est pas adapté à leur handicap et ils sont contraints, malgré eux de mener une existence inoccupée alors qu'ils pourraient être actifs de différentes façons.

Être handicapé ne veut pas dire être inapte au travail, pourtant ils sont souvent tenus à l'écart faute de confiance dans une société où le profit passe avant tout.

Lorsque la maison sera en voie d'être construite, le comité contractera les emprunts nécessaires.

Une de leurs ambitions est de ne pas dépendre de budgets dus à des subventions pour projets temporaires mais bien de mettre sur pied, une réalisation durable et efficace.

A Montréal, Lysa Fortin a pu visiter la maison St-Bruno. Elle constate que notre région est terriblement en retard quant aux services qu'elle offre à ses handicapés.

A Montréal, le transport leur est facilité afin de les rendre indépendants, et ils peuvent travailler.

Le centre d'hébergement n'est pas une prison

Sans nier que les foyers de groupe peuvent apporter certaines solutions, Lysa Fortin considère qu'un foyer d'hébergement peut offrir beaucoup d'avantages.

D'abord, en étant construit en fonction des besoins des locataires et en leur offrant de multiples services.

Chaque résident aura une chambre individuelle avec porte-patio, petit balcon.

Garde-robe, accessoires, seront disposés selon les possibilités de chacun. Ainsi celui qui ne se déplace qu'en chaise roulante aura un environnement à sa taille.

Des ateliers protégés donneront du travail aux intéressés, avec expositions prévues plusieurs fois chaque année. Un travailleur social sera à leur service.

Ces ateliers seront accessibles à tous les handicapés résidents ou non. Un médecin et une infirmière pourront visiter régulièrement le centre.

Il y aura aussi une salle de jeux, une salle de détente, une cuisine. A l'extérieur, un parc accueillera les promeneurs, et Lysa promet bien qu'il y aura des fleurs et des plates-bandes dont les résidents pourront s'occuper eux-mêmes.

Chacun sera libre et une clé de leur chambre et de l'entrée principale leur donnera toute indépendance possible, dans leurs allées et venues.

Une discothèque est prévue, soit dans la bâtisse, soit à proximité, et le comité créera un fonds permettant de payer des vêtements ou des voyages aux plus démunis.

La volonté peut tout

Un tel projet représente beaucoup pour l'avenir des handicapés de la région. Pour Lysa Fortin, cette réalisation signifierait la fin de l'isolement pour beaucoup d'adultes.

Le succès dépend en partie de ses efforts et du désir des handicapés de s'en sortir, de ne plus se résigner passivement. Le comité qui la soutient se compose de Jocelyn Bolduc, président, Laurent Gervais, vice-président, Henri Ouellet et Anatole Dufour, conseillers, Jean-Charles Harvey, secrétaire.

Ceux qui voudraient communiquer avec Lysa Fortin peuvent écrire à C. P. 224 à Jonquière ou téléphoner à J.-C. Harvey à 547-2006.



Lysa Fortin.

L'APN se plaint de l'injustice de la Loi sur l'avortement

JONQUIERE — Deux personnes sur trois ignoraient en 1976 que l'avortement thérapeutique est légal au pays. De plus, ce sont les gens les moins scolarisés, les moins riches, qui sont le moins informés et qui ont le moins accès aux services d'avortement thérapeutique. Ces précisions données par le rapport Badgley à la Chambre des communes d'Ottawa, le 9 février dernier ont été rappelées au député Gilles Marceau par l'Association du planning des naissances.

D'autres points ont été soulignés par l'association avec le député, lors d'une rencontre sur la question des comités d'avortement thérapeutique. On sait que la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean ne compte encore aucun comité d'avortement thérapeutique, privant la population régionale de ce que permet la loi.

Selon le rapport Badgley, la loi même telle qu'elle existe, n'est pas mise à profit au Québec: la loi permet à 95 hôpitaux québécois de mettre sur pied des comités d'avortement thérapeutique. Seulement 31 hôpitaux en ont constitué et encore 12 d'entre eux ne pratiquent aucun avortement thérapeutique. La décision de mettre sur pied un comité d'avortement thérapeutique relève du Conseil d'administration d'un hôpital.

Dans une entrevue accordée au Quotidien, le 6 octobre 1976, M. Aurélien Tremblay affirmait que l'hésitation de l'hôpital de Chicoutimi à mettre sur pied un tel comité était due à la crainte de problèmes juridiques et à l'impossibilité pour les médecins de

définir ce qu'est réellement une raison de santé permettant l'avortement thérapeutique.

"En attendant, de dire l'APN, on laisse des agences commerciales profiter du désarroi des femmes et organiser de lucratifs voyages à New York."

Autre point du rapport, est que la loi qui, par sa définition, doit se préoccuper de justice et d'ordre dans la société, permet des injustices flagrantes: il est beaucoup plus facile d'obtenir un avortement thérapeutique en Colombie-Britannique qu'au Québec.

Il est beaucoup plus facile à une Montréalaise qu'à une Saguenayenne d'obtenir un avortement thérapeutique. Tous les avortements thérapeutiques pratiqués en 1976 l'ont été dans deux villes du Québec dont Mon-

treal: 12 hôpitaux montréalais ont pratiqué 99,4 pour cent de tous les avortements thérapeutiques.

Les recommandations de l'APN à monsieur Marceau concernent l'immédiat et le futur. Dans l'immédiat elle demande de tout mettre en œuvre, dans les limites de sa compétence, pour que la loi actuelle soit au moins appliquée dans un des hôpitaux de la région.

Les CA de nos hôpitaux renvoient depuis trop longtemps la balle au conseil des médecins qui la renvoient aux conseils d'administration qui la renvoient au CRSSS, et c'est la ronde sans fin.

Qu'un comité d'avortement thérapeutique efficace soit enfin mis sur pied tel que demandé par l'AFEAS et l'Association du planning des naissances, depuis longtemps.

Ensuite, qu'il défende auprès de ses collègues la véritable solution au problème de l'avortement: cette solution, c'est la planification des naissances.

Pour le futur, l'APN tient à rappeler au député que le législateur n'est pas le moraliste. La loi doit se préoccuper surtout de justice et d'ordre; elle doit permettre l'exercice des libertés individuelles: celles qui choisissent l'avortement pour elles-mêmes et celles qui refusent l'avortement pour elles-mêmes.

Ce qui est permis par la loi n'est pas nécessairement moral ou permis par la conscience personnelle.

Cependant, on ne peut imposer par la force, même par la force d'une loi, des convictions qui ne sont plus partagées unanimement.

L'aide sociale implique surtout les femmes

JONQUIERE — Plus de femmes que d'hommes sont directement concernées par les services sociaux. Selon le ministre de la Santé et du Bien-être, Marc Lalonde, cette situation s'explique par le fait que plus de femmes, se retrouvent seules avec des enfants et sans emploi, elles sont également plus nombreuses à bénéficier de la pension de vieillesse, vivant plus longtemps que les hommes.

"Il ne faudrait pas pour autant considérer cet état de choses comme normal", d'ajouter le ministre qui, rencontrait cette semaine les responsables de divers projets d'initiatives locales.

Dans le cadre des PIL, là encore on retrouve en majorité des femmes, particulièrement lorsqu'il s'agit de service de dépannage pour personnes en difficulté. "C'est bien qu'il en soit ainsi, que la population se prenne elle-même en main."

Ce sont des projets d'initiative locale qui ont mis au premier rang le besoin de garderie et démontré au gouvernement qu'une intervention était nécessaire.

Les projets actuels apportent une aide sociale qui complète les services existants, notamment au niveau provincial et permettent ainsi d'identifier d'autres besoins de la population.

A cela s'ajoute l'occasion pour certaines femmes de s'engager sur le marché du travail tout en apportant une collaboration utile au mieux-être de la collectivité.

Enfin, M. Lalonde concluait en faisant remarquer que cette forme d'apport, gouvernement que sont les initiatives locales, est une expérience uniquement canadienne qui précède de longtemps les autres pays de l'occident.

CKRS-TV

MERCREDI, LE 23 MARS	JEUDI, LE 24 MARS
8.40 Les chevaux du soleil	8.40 Skippy
9.10 Information première	9.10 Information première
9.15 Les cent tours de Centour	9.15 Les cent tours de Centour
9.30 Les Orléans	9.30 Les Orléans
9.45 En mouvement	9.45 En mouvement
10.00 You-Hou	10.00 La boîte aux lettres
10.15 Virginie	10.15 Une fenêtre dans ma tête
10.30 Laine et tricot	10.30 Conseil-express
10.45 Mains habiles, mains agiles	11.00 Les trouvailles de Clémence
11.00 L'artisanat et design	11.30 Bagatelle
11.30 Les trouvailles de Clémence	11.45 Avis de décès et complot-express
11.45 Avis de décès et complot-express	12.00 Information midi
12.00 Information midi	12.30 Les Coqueluches
12.30 Les Coqueluches	13.31 Téléjournal
13.31 Téléjournal	13.36 Femme d'aujourd'hui
13.36 Femme d'aujourd'hui	14.31 Le temps de vivre
14.31 Le temps de vivre	16.00 Bobino
16.00 Bobino	16.30 Le grenier
16.30 Le grenier	17.00 Cosmos 1999
17.00 Cosmos 1999	18.00 Au fil de l'actualité
18.00 Au fil de l'actualité	18.30 Au-delà du réel
18.30 Télé-sélection:	19.30 Les Grands Films:
"Banacek: souffler n'est pas jouer"	"James Bond: Vivre et laisser mourir"
20.00 Du tac au tac	22.01 Mon pays, mes amours
20.30 Le travail à la chaîne	22.30 Téléjournal national, international et provincial
21.01 L'humour	22.55 Nouvelles du sport et météo
22.00 Consommateurs avertis	23.05 Mesdames et messieurs
22.30 Téléjournal national, international et provincial	00.05 Cinéma:
22.55 Nouvelles du sport et météo	"Les inconnus dans la ville"
23.05 Cinéma western:	
"Les fusils du Far-West"	

CJPM-TV

MERCREDI, 23 MARS	JEUDI, 24 MARS
9.30 Fanfan Dédé	9.30 Fanfan Dédé
10.00 A la bonne heure	10.00 A la bonne heure
11.15 A votre service	11.15 A votre service
11.45 A tous les échos	11.45 A tous les échos
12.15 Les nouvelles du midi	12.15 Les nouvelles du midi
12.30 Les Tannants	12.30 Les Tannants
13.30 Cinéma	13.30 Cinéma:
"Ne jouez pas avec les martiens"	"Le témoin"
15.00 Pour vous mesdames	15.00 Pour vous mesdames
16.00 Dessins animés	16.00 Robin fusée
16.30 Pato' voyage	16.30 Pato' voyage
17.00 Pour tout l'monde	17.00 Pour tout l'monde
18.00 Parle parle, jase jase	18.00 Parle parle, jase jase
19.00 Studio six	19.00 Studio six
19.30 Chère Isabelle	19.30 Chère Isabelle
20.00 A la canadienne	20.00 A la canadienne
20.30 L'union fait la force	20.30 L'union fait la force
21.00 Hawaii 5-0	21.00 Hawaii 5-0
22.00 Montréal en parole	22.00 Montréal en parole
22.30 Les nouvelles TVA	22.30 Les nouvelles TVA
23.00 Dernière édition	23.00 Dernière édition
23.05 Météo	23.05 Météo
23.10 Fin de soirée:	23.10 Fin de soirée:
"Hombre"	"Seule contre la mafia"

CJBT

MERCREDI, LE 23 MARS 1977	JEUDI, LE 24 MARS 1977
9.00 The Friendly Giant	9.00 The Friendly Giant
9.15 Mon Ami	9.15 Mon Ami
9.30 Québec School Telecasts	9.30 Québec School Telecasts
10.30 Mr. Dressup	10.30 Mr. Dressup
11.00 Sesame Street	11.00 Sesame Street
12.00 The Bob McLean Show	12.00 The Bob McLean Show
12.55 CBC News	12.55 CBC News
13.00 Mary Hartman, Mary Hartman	13.00 Mary Hartman, Mary Hartman
13.30 Coronation Street	13.30 Coronation Street
14.00 All in the Family (Repeat)	14.00 All in the Family (Repeat)
14.30 The Edge of Night	14.30 The Edge of Night
15.00 Take 30	15.00 Take 30
15.30 Celebrity Cooks	15.30 Celebrity Cooks
16.00 It's your Choice	16.00 It's your Choice
16.30 The Magic Lie	16.30 Vision on (Last)
17.00 Nic & Pic	17.00 What's New
17.30 Room 222	17.30 Room 222
18.00 The City at Six	18.00 The City at Six
19.00 Get Smart	19.00 Hollywood Squares
19.30 Bluff	19.30 Welcome Back, Kotter
20.00 Science Magazine	20.00 The Carol Burnett Show
21.00 Musicamera	21.00 The Watson Report
22.00 J.S. Woodsworth (Special)	21.30 Teleplay
23.00 The National	22.00 Upstairs Downstairs
23.22 The City Tonight	23.00 The National
23.35 90 Minutes Live	23.22 The City Tonight
	23.35 90 Minutes Live

SUR LE CÂBLE
TECS-TV RADIO QUEBEC

MERCREDI, LE 23 MARS 1977	MERCREDI 23 MARS 1977
8.00 Vivre aujourd'hui - (En direct)	13.00 Ambroise raconte - La Roumaine
9.00 Le vétérinaire vous informe - (Reprise)	14.00 Histoire sur le vif - Général nous voit
9.15 Conseil de ville ou conférences choisies - (Reprise)	15.00 Bien dans sa peau - Les loisirs
12.00 Contact	15.30 Si on s'y mettait - Québec
12.30 Vivre aujourd'hui - (Reprise)	16.00 Monde des peintres naifs - Sculpteurs naifs d'Amérique du Nord
17.30 Contact	18.30 Le drame de la survie - Le motel des oiseaux
18.00 Le sport et ceux qui le vivent	19.00 Les apprentis-cuistots - Les pâtes
18.30 Equilibre alimentaire	19.30 D'une école à l'autre - La faim des caves
18.45 Documentaire	20.00 Survivre - Comme à la radio
19.00 L'indépendance... ça me concerne	20.30 Laissez-passer - Guinée Bissau
19.15 La lutte Grand Prix	21.30 Chacun son tour - L'Abitibi
	22.00 Approche - Les fantasmes sexuelles

CJBR-TV

MERCREDI, LE 23 MARS 1977	JEUDI, LE 24 MARS 1977
9.15 100 tours de Centour	9.15 100 tours de Centour
9.30 Les Orléans	9.30 Les Orléans
9.45 En mouvement	9.45 En mouvement
10.00 You-Hou	10.00 La boîte aux lettres
10.15 Virginie	10.15 Une fenêtre dans ma tête
10.30 Information santé	10.30 Conseil-express
10.45 Film	11.00 Les trouvailles de Clémence
11.00 Les trouvailles de Clémence	11.30 Les animaux chez eux
11.30 Le conte Yoster	12.00 Méli-mélo
12.00 Méli-mélo	12.30 Les Coqueluches
12.30 Les Coqueluches	13.30 Téléjournal
13.30 Téléjournal	13.36 Femmes d'aujourd'hui
13.36 Femmes d'aujourd'hui	14.30 Le temps de vivre
14.30 Le temps de vivre	16.00 Bobino
16.00 Bobino	16.30 Le grenier
16.30 Le grenier	17.00 Sur la cote du Pacifique
17.00 Sur la cote du Pacifique	17.30 L'heure de pointe
17.30 L'heure de pointe	18.00 Ce soir
18.00 Ce soir	18.30 Information régionale, locale et sportive
18.30 Information régionale, locale et sportive	18.45 Passe-temps
18.45 Passe-temps	19.00 Vedettes en direct
19.00 Vedettes en direct	19.30 Chère Isabelle
19.30 Chère Isabelle	20.00 Du tac au tac
20.00 Du tac au tac	20.30 Le travail à la chaîne
20.30 Le travail à la chaîne	21.00 L'humour
21.00 L'humour	22.00 Consommateurs avertis
22.00 Consommateurs avertis	22.30 Téléjournal
22.30 Téléjournal	23.00 Reflets d'un pays
23.00 Reflets d'un pays	00.00 Cinéma: Monsieur Verdoux

WEZF-TV

MERCREDI, 23 MARS 1977	JEUDI, 24 MARS 1977
9.00 Good Day	18.00 ABC News
10.00 PTL Club	18.30 Green Acres
12.00 Second Chance	19.00 Star Trek
12.30 Ryan's Hope	20.00 Bionic Woman
13.00 All my Children	21.00 Open Doors
13.30 Family Feud	22.00 Charlie's Angels
14.00 \$20,000 Pyramid	23.00 Mary Hartman, Mary Hartman
14.30 One Life to Live	23.30 Rookies/Mystery of the Week
15.15 General Hospital	
16.00 The Edge of Night	
16.30 The Merv Griffin Show	

ARTS ET SPECTACLES



Avis aux amateurs de "Love Story"

FILMS A LA TELEVISION

Les cotes vont de (1), chef-d'oeuvre, à (7), minable. A, signifie pour adolescents et E, pour enfants.

CHICOUTIMI — CJPM

MERCREDI: 13h30

Ne jouez pas avec les Martiens (5) Fr. 1967. Comédie de science-fiction de H. Lanoë avec Jean Rochefort, Macha Meril et Frédéric de Pasquale. — Venus en Bretagne pour faire un reportage sur la naissance de sextuplés, des journalistes doivent affronter des extra-terrestres. — Idée amusante assez bien traitée. Rythme un peu lent. Jeu plein d'humour de J. Rochefort. — A.

MERCREDI: 23h10

Hombre (3) E.-U. 1967. Western de M. Ritt avec Paul Newman, Fredric March et Richard Boone. — Un Blanc élevé chez les Apaches règle leur compte à des bandits qui ont attaqué une diligence. — Œuvre originale dans le genre. Excellente mise en scène. Comédiens de talent. — A.

JONQUIERE — CKRS

MERCREDI: 23h05

Les fusils du far-west (5) (The Plainsman), E.-U. 1966. Western de D. Lowell Rich avec Don Murray, Guy Stockwell et Abby Dalton. — Bill Hickok lutte contre un trafiquant qui vend des armes aux Indiens Cheyennes. — Ensemble bien enlevé. Scènes de combats réussies. Beaux extérieurs. Interprétation pleine d'allant. — E.

CINEMA

ALMA

Théâtre Alma

Du 18 au 24 mars incl.: "Les adorables victoriniennes" - "La peau qui brûle".

Canadien

Du 18 au 24 mars incl.: "Eric" - "L'Intéride".

CHICOUTIMI

Impérial

Du 18 au 24 mars incl.: "S comme Sally" - Sem. 7h30, dim.: 1h30, 4h40 et 7h30 - "Adorables victoriniennes" - sem.: 9h00, dim.: 3h00, 6h00 et 9h00.

Cartier

Du 18 au 24 mars incl.: "Opération Lady Marlène" sem.: 7h30, dim.: 1h00, 4h00 et 7h00 - "Super Express" - sem.: 8h50, dim.: 2h20, 5h15 et 8h30.

Capitol

Du 18 au 24 mars incl.:

"L'Intéride" - sem.: 7h30, dim.: 1h00, 4h25 et 7h25 - "Eric" - sem.: 9h00, dim.: 2h45, 5h45 et 9h00.

BAGOTVILLE

Du 18 au 24 mars incl.: "Docteur Justice" - sem.: 7h30, dim.: 3h00 et 6h45 - "Super Express" - sem.: 9h15, dim.: 1h00, 5h00 et 9h00.

CINEMAS PLACE DU ROYAL

Cinéma 1 "Femmes sans hommes" - sem.: 7h00 et 9h48, sam. et dim.: 1h20, 4h08, 6h58 et 9h46 - "Filles aux doigts agiles" - sem.: 8h24, sam. et dim.: 2h44, 5h32 et 8h22.

Cinéma 2

"Les vacanciers" - sem.: 8h05, sam. et dim.: 1h20, 4h34, 7h48 - "Le voyage de nocces" - sem.: 6h35 et 9h39, sam. et dim.: 2h54, 6h08 et 9h22.

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI — Ceux qui ont aimé Love Story aimeront "Eric", le nouveau condamné qui lutte avec courage contre la maladie. Il est difficile de ne pas comparer ces deux films qui reflètent à peu près la même ambiance, quoique des deux, Eric a plus d'intensité.

Ce film qui attire particulièrement les jeunes filles tendres, relate l'histoire vraie d'un jeune homme de 20 ans, épris de sport. On lui apprend sa fin prochaine, victime du cancer du sang contre lequel les remèdes ne peuvent que retarder l'échéance. Le livre, écrit par sa mère, Doris Lund, a été un succès en librairie. Il faut s'attendre à ce que le film atteigne aussi un vaste public.

Naturellement, il faut au départ aimer ces situations dramatiques où tout le monde est si beau, si gentil... Mais finalement l'histoire est sensible, le film comporte certaines qualités qu'il peut se mériter quelques moments d'attention.

John Savage dans le rôle d'Eric est excellent. L'ex-

pression du visage est intense. Il est convaincant. Il faut reconnaître d'ailleurs que la distribution est heureuse, Patricia Neal dans le rôle de la mère est très touchante.

Réalisé pour la télévision, ce film a été traduit et post-synchronisé par la Maison Bellevue-Pathé, firme québécoise.

Certaines scènes sont particulièrement émouvantes, comme la révolte et le chagrin du jeune frère d'Eric à l'annonce de cette nouvelle, et l'affirmation du caractère d'Eric qui exige de sa mère qu'elle le laisse agir seul. Bien que tout nous ramène toujours à l'approche de la mort et à la lutte vaine que livre Eric, ce n'est pas mélodramatique.

Le réalisateur a surtout axé le scénario sur le courage d'Eric et celui de son entourage, sur l'affection qui unit cette famille exceptionnelle. Mais justement,

tout y est finalement trop exceptionnel.

Les réactions de chacun démontrent une telle maîtrise, un tel courage que c'en est presque inhumain.

Comment peut-on, à 20 ans, apprendre qu'il ne reste qu'à peine quelques mois à vivre, et avoir la force de ne pas réagir, de demander poliment à sa mère de se retirer, de prendre la peine d'endosser un vêtement chaud et d'aller, sans se précipiter, vers la mer?

Et tous seront à cette hauteur, de la petite sœur à la jeune amoureuse, des copains du collège aux compagnons de chambre. Un peu de faiblesse aurait sans doute permis d'y croire davantage. La vraie dimension du personnage y aurait gagné. Peut-être que le tout a été fait un peu vite, bâclant un scénario

destiné à être surtout un succès commercial.

Une autre comparaison nous vient à l'esprit, avec Docteur Françoise Gailand, elle aussi condamnée, lutte avec énergie pour survivre. Un même sujet, mais dont la profondeur a su convaincre beaucoup de gens.

Ceux qui découvriront John Savage, et redécouvriront Patricia Neal, y trouveront justification à leur déplacement.

Et on peut se dire un moment qu'il y a, actuellement d'autres Eric condamnés et que d'y penser nous rendra sensibles au fait de vivre. C'est surtout cela le témoignage de Doris Lund, mère d'Eric Lund mort à 22 ans, et demandant à cette dernière: "Fais quelque chose pour moi. Ne me regarde pas mourir. Va regarder le monde."

MOT MYSTERE

SOLUTION DU No. PRECEDENT: VILENIE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	N	O	I	T	O	N	Z	A	I	N	O	R	E	H	E
2	B	O	R	E	A	L	N	O	P	E	R	C	U	A	T
3	D	S	D	J	E	N	U	M	E	R	O	T	N	B	U
4	N	E	O	R	O	M	B	P	A	R	A	E	E	I	E
5	A	E	P	I	O	N	U	R	V	R	E	R	V	T	M
6	R	L	S	E	F	C	C	T	I	S	G	C	A	E	E
7	G	U	O	I	N	I	R	R	I	D	A	E	N	R	T
8	E	A	P	U	N	S	E	O	E	B	G	S	O	A	A
9	N	E	G	M	P	E	L	V	I	T	E	E	H	T	L
10	I	R	O	N	I	E	V	M	R	X	I	D	T	A	Y
11	E	V	E	E	V	U	E	R	P	E	U	N	Y	R	E
12	V	E	I	N	E	R	E	G	I	M	E	E	P	I	K
13	E	I	Z	I	N	C	U	S	A	G	E	R	Y	F	C
14	L	L	E	R	I	P	M	E	S	R	E	V	A	O	O
15	E	L	O	G	I	R	I	S	E	R	I	N	U	A	J

6 LETTRES

LE MOT CLEF

TRAVAIL DU PAVEUR

A	Eloise	Jockey	Python
Abîmer	Emute	Jonc	R
Avenue	Empire	Joyeux	Régime
Averse	F	L	Rigide
B	Fièvre	Lancer	Rigole
Bitume	G	Lièvre	S
Boréal	Génie	Loup	Secret
Bridge	Grand	M.	Soif
C	H	Marge	T
Cordon	Habiter	Métal	Tarif
Crépon	Héron	N	U
Crétin	I	Notion	Usager
Croix	Impur	Numéro	V
D	Iriser	O	Veine
Débit	Ironie	Onzain	Venise
Dépens	J	P	Z
E	Jaunir	Preuve	Zinc
Elève			

MERCREDI: 23 MARS 1977, 20h00. REPRISE LUNDI: 13h30. SURVILLE. Comme à la radio. Comme au phonogramme. Des lignes ouvertes à la radio. L'émission, sans paroles, se fait par récepteur.

VENDREDI: 25 MARS 1977, 19h30. REPRISE SAMEDI: 14h00. DEJA DEMAINE. La médecine, un monde de centenaires. La médecine préventive a aussi une place extrêmement importante dans l'avenir.

DIMANCHE: 27 MARS 1977, 9h30 A.M. TOURNOI INTER-CONTINENTAL DE BASEBALL. Japon vs Colombie.

Pour tous renseignements concernant l'abonnement à TELESAG, veuillez communiquer au numéro suivant: **Tél.: 545-1112**

Disponible des services à Chicoutimi: Nord-boul. Stignace le grand Chicoutimi et ville de Jonquière (secteur Anvidal et Rivière du Moulin)

MODE

Confortable et décontractée

PARIS (PC) — Les couturiers, mesdames, ont décidé de laisser votre corps libre de ses mouvements dans la mode d'été.

Le mot d'ordre, chez Ungaro et Courrèges, un peu moins chez Lanvin, est de vous donner une ligne confortable, jeune et décontractée.

Chez Lanvin

Jules-François Gray a repris le style riche paysanne de la saison dernière mais, comme s'il l'avait touché d'une baguette, aux basques en pointe, qui font leur originalité.

Mais il n'a pas cédé sur la longueur et ses jupes, pour le jour, sont bien au-dessous du genou, quand elles ne sont pas à mi-mollet. Ses toilettes du soir — il faut notamment signaler des sortes de

pyjamas vaporeux — sont éblouissantes, et font de la collection Lanvin l'une des plus jolies que cette maison ait présentées depuis bien des années.

Chez Courrèges

André Courrèges a voulu donner à la femme une silhouette jeune grâce à des formes souples et des longueurs plus courtes, des couleurs vives, voire "claquantes" — l'expression est de lui — des mélanges inhabituels de matières simples et naturelles et de matières plus sophistiquées.

Son style ne se définit pas seulement par la ligne des vêtements mais par les accessoires: chaussures basses et souples, jambières ou petites chaussettes rabattues sur les chaussures, espadrilles ou ballerines à lanières.

La souplesse est donnée par les tailles basses, les formes blousantes et coulissées sous les hanches pour les vestes et les marinières. Si Lanvin respecte encore le "grand soir", Courrèges use parfois d'éléments "sportswear".

Chez Ungaro

Emanuel Ungaro a présenté l'une de ses collections les plus concises, son souci ayant été de donner à la femme un vêtement "hors du temps", un vêtement de fête plutôt qu'un vêtement conventionnel et utilitaire.

Il allie des formes extrêmement simples et graphiques à des imprimés figuratifs et surréalistes et donne beaucoup d'ampleur, en particulier dans les manches et les jupes.

Il marque presque toujours la

taille, qu'il souligne par des incrustations ou de larges ceintures de tissu drapé.

Il donne une importance considérable aux robes, robes de loisir qui laissent le corps libre de ses mouvements, qui sont fluides et mouvantes, avec des manches volumineuses et légères.

Des tabliers, rapportés à la taille, accentuent l'impression de légèreté.

Soie, crêpes de chine et satins sont les tissus préférés d'Ungaro qui a choisi des couleurs électriques: bleus, rouges, violets, verts, jaunes et oranges.

Le soir, la fluidité et le mouvement sont encore plus accentués, avec des robes de mousseline brochée aux jupes immenses et aux manches flottantes.



UNGARO — Léger, de la soie, des couleurs, des imprimés.

(Téléphoto de la PC)

Un Saint-Laurent intarissable et un Laroche à l'orientale



SAINT-LAURENT — Robe transparente de crêpe sombre pour une soirée romantique. (Téléphoto de la PC)



LAROCHE — Du vert émeraude jusqu'à la cheville et tout plein de rubans. (Téléphoto de la PC)

PARIS (AFP) — La présentation de Saint-Laurent à l'hôtel Crillon, c'est le point culminant des collections.

Tout le monde veut y être, tout le monde y sera. Pas toujours dans le meilleur état: il est difficile et même parfois périlleux de franchir l'ultime barrage, incertain de pouvoir espérer une chaise libre. L'uniforme Saint-Laurent-version prêt-à-porter de la dernière collection ne saurait servir de visa. Plusieurs journalistes auxquels ne manquait pas un seul bouton de bottine au dolman brun gansé de tresse noire resteront tout de même debout...

Trois lignes directrices pour un même style avec des variantes, des incursions dans les saisons précédentes, un gag à mi-course, un final emprunté à Velasquez. Il semble que Saint-Laurent, qu'on a vu venir saluer à la fin, souriant, très en forme, alors que les bruits les plus alarmants couraient sur son compte — suspense savamment entretenu peut-être — il semble que Saint-Laurent soit intarissable et qu'il doive, d'une saison sur l'autre ne jamais cesser de nous étonner.

Tout commence par des tailleurs-pantalons à veste dolman gansée, épaules carrées, blouse à collierette de Pierrot. Une seconde version existe avec option jupe souple. L'après-midi le volant est roi. Les robes très fluides et mouvantes en alignent deux ou trois dans la jupe, jouent les faux deux-pièces avec des volants et basques, en collierettes, à l'ourlet. Parfois de courtes veste volantes, aériennes les accompagnent.

Echarpes

Viennent ensuite de longues écharpes de soie à impressions cachemire. La première balait les épaules d'un tailleur noir très strict.

Les suivantes accompagneront les robes plissées ou des tailleurs ainsi que l'écharpe. Tout est d'un goût exquis, les imprimés

discrets et pourtant caractéristiques. Ils seront imités, jamais égaux.

Pour le soir, le folklore reprend ses droits mais un folklore allégé, interprété, emprunté le plus souvent aux Bohémiennes ou aux Gitanes avec de grands décolletés bateau, des flots de rubans en cascades, des jupes à volants multiples et superposés, des imprimés multicolores, des chaînes frangées de rubans ou de plumes de coq.

Après toute une série de robes du soir somptueuses empruntées à "Paulina 1880" avec jupes de taffetas superposés, grands châles, bouillonnés au corsage, ceintures-rubans ornés d'un camée, capelines fleuries, la mariée, précédée d'un extraordinaire damoiseau et de deux femmes d'honneur tout de noir vêtus apparaît: c'est l'infante de Castille. Une "Ménina", en robe rose volante, sortit tout droit d'un tableau de Velasquez, soutient la longue traîne.

Laroche

Devant Mireille Darc et Guy Drut au coude à coude et au premier rang, devant deux cents journalistes aussi — une seconde séance sera nécessaire vu l'exiguïté des locaux — Guy Laroche a présenté ce matin une mode balkanique. La petite calotte bien posée

sur l'arrière de la tête, les broderies roumaines, les motifs au point de croix, les rubans tresses ou flottants, sont partout présents de même que les tabliers brodés, surtout le soir, sur d'amples robes paysannes, les petites aumônières, les boléros, les grands chapeaux ornés de flots de rubans en coques.

Des Balkans à l'Orient il n'y a qu'un pas. Guy Laroche le franchit aisément avec un saroual de soie doupionne sable accompagné d'une blouse de soie blanche et d'un corselet marron, calotte et ceinture noires. L'ensemble, très applaudi, existe en version technicolor: rouge, bleu et vert.

Les hommes de Laroche sont les mieux habillés de Paris.

Pour l'été 77, ils porteront sur le pantalon blanc le blouson de toile rustique rouge ou vert pour le sport, chemise blanche et ceinture de corsaire en coton madras.

En ville, ils seront classiques avec une note de fantaisie dans le gilet ou la cravate, l'un et l'autre de couleur vive.

LE CHEF-D'OEUVRE DE LA LITTÉRATURE ÉROTIQUE DU XVIII^e SIÈCLE EST ENFIN UN FILM 18 ans

ADORABLES VICTORIENNES

accompagné de la musique de GILBERT et SULLIVAN

PLUS 2^e GRAND FILM À CHAQUE CINÉMA

IMPERIAL tel: 543 5580	ÉLYSÉE tel: 542 5701
CINÉMA ORPHEON Mistassini tel: 276-2002	ALMA ALMA

JOHN SAVAGE et Patricia Neal

tiré du récit de Doris Lund

vous aimerez

ERIC

une histoire vraie

Un espoir de vie et de bonheur.

aussi à chaque cinéma deuxième grand film

PRIX UNIQUE D'ADMISSION

L'INTÉPIDE

CAPITOL tel: 543 3280	CENTRE tel: 542 6901	CANADIEN ALMA
--------------------------	-------------------------	------------------

Peintures provenant de successions, collections particulières

TOUT DOIT ÊTRE VENDU

C. Krieghoff — J. W. Morrice — M. Cullen — Clarence Gagnon — David Milne — G. Rouault — Suzor Côté — A. Y. Jackson — Art Lismer — Franz Johnston — Robert Pilot — M. A. Fortin — Jean-Paul Lemieux — A. Sheriff Scott — F. A. Verner — J.-P. Riopelle — Stanley Cosgrove — Henri Masson — Jack Humphrey — Goodridge Roberts — Lorne Bouchard — B. DesClayes — Tom Roberts — Henry Simpkins — Van Suchtelen — Oscar Delall, etc.

TOUTES CES PEINTURES SONT CERTIFIÉES AUTHENTIQUES

La direction des ventes a été confiée à M. René Turgeon autrefois de Saint-Laurent Art Centre (Ottawa). Ceci n'est pas une enchère.

HOTEL CONCORDE (salon Marc-Aurèle Fortin)

QUEBEC

Lundi, 21 mars
Mardi, 22 mars
Mercredi, 23 mars
Jeudi, 24 mars
de 1h00 p.m. à 10h00 p.m.

CINÉMAS PLACE DU ROYAUME
BOULEVARD TALBOT CHICOUTIMI tel: 545-4260

FEMMES SANS HOMMES 18 ans Adultes
Une curiosité immense agit les élèves du pensionnat...
Elles deviendront vite vos amies!

FILLES AUX DOIGTS AGILES
Femmes sans hommes: 7h00, 9h48
Filles aux doigts agiles: 8h24

CINÉMA 1

Le voyage de noces POUR TOUS

Jean Louis Trintignant Stefania Sandrelli

2^e film: "Juliette & Juliette", avec Annie Girardot.
"Voyage de noces": 8h35, 9h39
"Les vacanciers": 8h05

CINÉMA 2

Balayage de bas



VIANDE

BOEUF HACHÉ ORDINAIRE

LA LB **58¢**

ÉPAULE DE PORC FUMÉ GENRE PICNIC

LA LB **69¢**

JARRETS DE PORC DÉCONGELÉS

LA LB **45¢**

PORC HACHÉ DÉCONGELÉ

LA LB **88¢**

BACON EN TRANCHES SANS COUENNE STEINBERG POT DE 1 LB

1.29

SALADE DE POMMES DE TERRE FRAÎCHE, STEINBERG (ACHAT BONI) 16 OZ

69¢

SAUCISSE FUMÉES SANS PEAU, STEINBERG (ACHAT BONI) 16 OZ

83¢

SALADE DE POMMES DE TERRE FRAÎCHE, STEINBERG (ACHAT BONI) 16 OZ

58¢

SAUCISSES FUMÉES SANS PEAU, STEINBERG (ACHAT BONI) 16 OZ

83¢

FOIE DE PORC EN TRANCHES DÉCONGELÉ

LA LB **39¢**

FILET DE GOBERGE SURGELÉ, HIGH LINER POT DE 16 OZ

87¢

TRUITES ARC-EN-CIEL SURGELÉES POT DE 10 OZ

1.42

FRITURES D'AIGLEFIN SURGELÉES BLUE WATER POT DE 8 OZ

87¢

JUS D'ORANGE PUR STEINBERG CARTON DE 1 LITRE

36¢



POMMES DE TERRE Frites SURGELÉES, McCain SAC DE 3 LB

\$1.29

CONFITURE DE FRAISES VACHON 24 OZ LIQ.

\$1.49

MAÏS EN GRAINS ENTIERS ORCHARD KING 12 OZ LIQ.

33¢

BEURRE D'ARACHIDES KRAFT POT DE 2 LB

\$1.64

JUS D'ORANGE PUR STEINBERG CARTON DE 1 LITRE

36¢

MARGARINE BLANCHET ENV. DE PAPIER ALUMINIUM

1 LB **39¢**

YOGURT AUX FRUITS DELISLE 6 OZ LIQ

36¢

POUDINGS VARIÉS NESTLÉ 15 OZ

53¢

RAGOÛT DE BOULETTES AVEC SAUCE, CORDON BLEU 20 OZ LIQ

99¢

CAFÉ NESCAFÉ BOCAL DE 10 OZ

\$4.39

CHOCOLAT INSTANTANÉ NESTLÉ QUICK BTE DE 2 LB

\$1.95

CORNICHONS POLSKY POLONAISE 16 OZ LIQ.

75¢

PAPIERS MOUCHOIRS SCOTTIES BTE DE 100 ENCASTRABLE POT DE 2

35¢

ASSOUPPLISSANT POUR TISSUS CONCENTRÉ DOWNY 3 LITRES

\$2.49

ESSUIE-TOUT BOUTIQUE DE KLEENEX POT DE 2 ROUL

\$1.09

DÉTERSIF EN POUDRE PUNCH BTE DE 80 OZ

\$2.17

BISCUITS VARIÉS PEEK FREAN POT DE 15 OZ

1.16

PÊCHES EN TRANCHES STEINBERG CANADA DE CHOIX 28 OZ LIQ

63¢

TISSUS HYGIÉNIQUES DISPERENE BTE DE 70 POUR LES FESSES DE BÉBÉ

\$1.49

SIROP CONTRE LA TOUX MATHIEU BOUT. DE 6 OZ

99¢

POLI À PLANCHER FUTURE 27 OZ LIQ

\$1.99

PURIFIANT D'AIR FLORIENT 6 OZ LIQ

53¢

EAU DE JAVEL CONCENTRÉE STEINBERG BOUT. DE 64 OZ

59¢

SAUCE À LA VIANDE CAPELLI 14 OZ LIQ

51¢

POIS JAUNES AVION 1 LB

51¢

CÉRÉALES WEETABIX BTE DE 400g

90¢

RIZ SOUFFLÉ PETER PAN 500g

\$1.01

KETCHUP HEINZ 20 OZ LIQ

78¢

JUS DE TOMATES HEINZ 19 OZ LIQ

32¢

ARACHIDES COCKTAIL PLANTERS 13 OZ

\$1.29

TOMATES ENTIÈRES ORCHARD KING CANADA DE CHOIX 28 OZ LIQ

49¢

MARGARINE DURE DELSIE 50/50 POT DE 1 LB

35¢

EGG BEATER DE FLEISCHMAN 16 OZ

\$1.35

DINDE EN TRANCHES FREEZER QUEEN POT DE 2 LB

\$2.29

POMMES DE TERRE Frites SURGELÉES STEINBERG POT DE 2 LB

79¢

POIS SURGELÉS SEA BROOKE POT DE 2 LB

91¢

TARTE À LA CRÈME BOSTON, DE BETTY CROCKER

85¢

NON ALIMENTAIRES

ARTICLES POUR LA CUISINIÈRE

BEAUTY QUEEN DE ECKO
EN ACIER INOXYDABLE

DE A **\$3.59 \$12.99**

SACS À ORDURES STEINBERG 26"X36" POT DE 25

\$1.69

BALAIS DE MAÏS À 5 CORDES DE SOUTIEN PIÈCE

\$2.89

FILTRES À CAFÉ SUPER POT DE 100

\$1.49

VERRES À COLA POT DE 9 (RÉG \$1.39)

99¢

BOULANGERIE

TOUS NOS PRODUITS DE
BOULANGERIE SONT FAITS
DE PUR GRAS VÉGÉTAL

TARTE AUX POMMES

STEINBERG
AVEC OU SANS CANNELLE
8" 20 OZ

59¢

GÂTEAU DORÉ STEINBERG 14 OZ

69¢

BEIGNES NATURE STEINBERG POT DE 12

55¢

BRIQUES AU CITRON SUCRÉES STEINBERG POT DE 8

55¢

GÂTEAU AUX DATTES STEINBERG 15 OZ

59¢

ROULÉ AU CARAMEL STEINBERG 10 OZ

69¢

BRIQUES DU CARÈME STEINBERG POT DE 8

79¢

PETITS PAINS FRANÇAIS STEINBERG POT DE 12 PRÊTS POUR VOTRE FOUR

79¢

FRUITS ET LÉGUMES

BANANES DE VARIÉTÉ PREMIUM GROSSES OU PETITES

25

POMMES DE TERRE QUÉBEC, CANADA NO 1 SAC DE 10 LB

78¢

CHOU POMME VERT DES É.-U., CANADA NO 1

26¢

ÉCHALOTTES DE CALIFORNIE CANADA NO 1

16¢

CÉLERI PASCAL DES É.-U., CANADA NO 1 GROSSEUR 24

59¢

POMMES RED DELICIOUS DE C.-B. CANADA EXTRA DE FANTAISIE

39¢

Les prix indiqués dans ces pages sont valables, jusqu'à la fermeture des magasins mardi prochain 18 hrs. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.
Pas de vente aux marchands.
Si un article en réclame cette semaine venait à manquer en rayon, demandez un bon de garantie de prix au comptoir d'information.

prix Steinberg!

C'est
l'grand
ménage
du
printemps!



PANIER À LESSIVE
99¢

DÉTERSIF EN POUDRE
PUNCH
BTE DE 80 OZ
\$2¹⁷

PLATS À VAISSELLE
MOTIF À FLEUR
99¢

MR. NET
32 OZ
\$1¹⁷

SPIC & SPAN
38 OZ
\$1²⁵

ASSOUPLISSANT POUR TISSUS
DOWNY
3 LITRES
\$2⁴⁹

NETTOYANT À VITRES
STEINBERG
BOUT DE 64 OZ
\$1⁰⁵

POLI À MEUBLES
PLEDGE DE JOHNSON'S
A POUSSOIR OU GÂCHETTE
12 OZ LIQ
\$2¹⁹

Downy

Nettoyant à vitres
window cleaner

Oui, Steinberg est de votre côté.

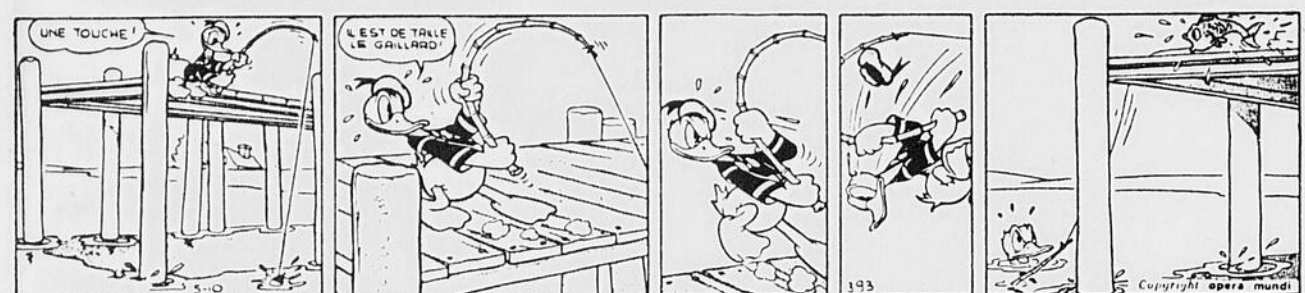
Plus d'un million de Québécoises économisent chaque semaine chez Steinberg.

BANDES ILLUSTRÉES

HENRY



DONALD



BLONDINETTE



SCAMP



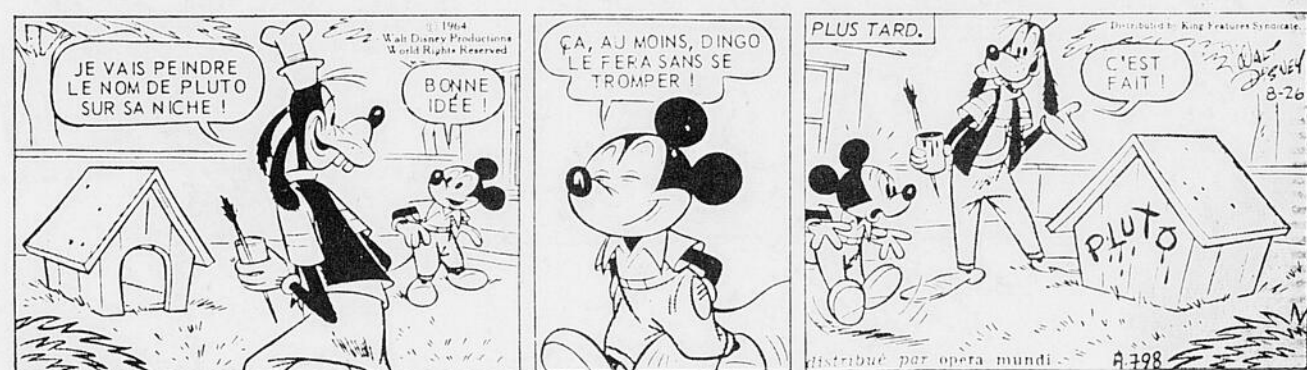
M. ABERNATY



LES AQUANAUTES



SOURIS MIQUETTE



FEUILLETON QUOTIDIEN

JACQUES GODBOUT

L'ISLE AU DRAGON

résumé

Mr. Shaheen s'est porté acquéreur de l'île morceau par morceau, offrant aux propriétaires des sommes pour eux phénoménales, pour lui déductibles d'impôt. Les bulldozers n'ont pas besoin de demeures en bardeaux de cèdres et de toits frais peints.

(4) Ad Nauseam

Car dans cette boisson douce et rafraîchissante (j'en conviens) on a, depuis sept ans, introduit un nouvel élément chimique qui n'altère en rien sa saveur pétillante particulière, le sulfabinalium, mais dont l'effet secondaire (vérifié pendant de longs mois au laboratoire Whitney dans la banlieue Est de Chicago) est de ronger lentement les cellules de l'imaginaire...

C'est que la publicité de caractère anarchiste dont la J. Wal-

ter Thompson est l'ineffable propagandiste, vous invitant à faire maintenant tout de suite immédiatement sans tarder vite grouillez-vous prenez ce dont vous avez envie (et peu importe ce dont vous avez envie, pourvu que cela se puisse acheter avec une carte de crédit), ces messages hédonistes à la longue pouvaient donner lieu, à travers le monde, à des revendications politiques sérieuses. Or Pepsi-Cola de son côté ne pouvait conquérir autrement de nouveaux marchés! C'est alors qu'un chi-

miste marxiste a résolu cette contradiction par une concoction de sulfabinalium qui compense l'effet des images publicitaires de liberté libre retrouvée toute nue dans un champ de blé ou sur un rocher dans l'Océan. Les désirs d'enfance prolongés sont contredits par un infinitésimal durcissement calcaire, comme si le cerveau devenait un fond de corail prenant racine, et de minuscules bancs peu à peu obscurcissent les pulsions violentes qu'il faut réprimer, comme celle (urgente) de repousser à la mer la Pennsylvania & Texas, maître d'oeuvre des DAC (Dépôts atomiques contrôlés) de l'univers.

Les DAC sont habituellement construits à même un lac, ou sur les rives d'un golfe, d'une baie, d'un fjord, où l'on trouve, creusée de façon naturelle, un gouffre profond et suffisamment vaste, sous l'eau froide, pourvu qu'il soit situé en-dessous de toute faille qui pourrait accidentellement conduire à quelque source utilisée ou à des puits de mine. Les abords sont soigneusement étudiés, et c'est pourquoi la P & T a tant besoin d'un vaste territoire qui à première vue semble pur gaspillage. L'on stocke dans les DAC, dans des coffres de plomb, les déchets radio-actifs, les gaz mortels, les liquides et pollens des armes biologiques (CBW) jugées dépassées ou incontrôlables, et certains produits industriels trop difficiles à éliminer par d'autres voies.

Plus le gouffre marin est profond, plus l'installation du DAC est sérieuse: la plus petite, à Tortola Island, dans les Antilles, a coûté cinq millions de dollars dont trois pour seulement la rendre invisible des airs, puisque en face habite la famille Rockefeller. Celle de l'Isle Verte doit coûter un milliard de dollars, ce qui, traduit en monnaie étrangère, devient une somme si vaste qu'elle ne se pense même pas. Mais grâce au Pepsi nous n'en souffrons à vrai dire pas beaucoup; et par les grandes chaleurs humides de l'été, qui vous collent à la peau comme couches de bébé, nous tétons tranquillement des boissons gazeuses, sucrées, sulfabinaliumées, qui font la très grande joie de Mr. William T. Shaheen Jr et de ses associés.

MARDI

J'avais, je crois, dix-huit ans à peine la première fois que je

rencontrai ce trou du cul de Shaheen. Par hasard. Mais qui va croire au destin! C'était l'été, un des premiers de la Révolution tranquille, à travers la ville des placards affirmaient au nom de la nouvelle technocratie: "Qui s'installe s'enrichit", je les prenais au mot, les slogans nous emballaient, c'était la sainte époque des cris patriotiques, et des chansons qui font bomber le torse, j'avais donc entrepris de gagner honorablement de l'argent pour grimper les échelons du savoir universitaire...

HE'S WORKING HIS WAY THROUGH COLLEGE...

... Ca se chantait et se sifflait encore, Doris Day ne vieillirait jamais! Les institutions étaient privées et coûteuses, en dansant à claquettes avec des souliers ferrés sur les meubles vernis des tavernes, imitant Fred Astaire si souple, on devait y arriver, une chanson, une stepette, un air de violon en arrière-plan, mais je n'étais pas Fred Astaire, ni Gene Kelly, je n'avais rien du singe savant, j'étais de ville en village, de province en province, d'une vaisselle à laver à une pompe de station service, des jobines d'une semaine à des jobinettes d'un jour, parcourant le Majestueux Canada sans frontières, ne trouvant à manger, dans des cafés chinois, à mari usque ad nauseam, que d'étranges sandwiches au poulet baignant dans une sauce brune épaisse, sur des radeaux de mie de pain...

C'est ainsi que j'arrivai un matin (un beau matin), mon âme t'en souvient-il?, face au lac Louise (B.C.) si magnifiquement décrit par le National Film Board of Canada, dans l'eau calme duquel se reflétaient les soucis des montagnes, les biceps des cumulus, la profondeur du ciel, la tête des arbres et les cimes polies des Rocheuses aux multiples nez pointus, blancs de frimas.

Or avec à peine deux cents dollars en poche, déjà fin juillet, quand j'aperçus de l'autre côté du lac Louise (B.C.), sur des échafaudages étranges, des projecteurs allumés, et que m'approchant j'appris que l'on tournait, sur les rives du miroir des glaciers, un film international, financé depuis Hollywood (Cal.), je me mis dans la tête que j'y participerais, en tant que figurant par exemple, métier complexe, salaire intéressant grâce aux syndicats, habillé d'une chemise à carreaux bien sûr, style

token French Canadian, en rouge et noir, sur les traces de mes ancêtres, affamé de pépites d'or, bottines hautes lacées, pied lesté, j'apparaîtrai enfin à l'écran entre le profil d'un véritable acteur incarnant un vrai personnage et la croupe de son alezan!

Et si, à cette occasion, on me remarquait? Ce ne serait que justice, croyais-je! Depuis si longtemps que je laissais mon obole aux guichets des cinémas! Continue-t-on de donner au frère André quand il n'y a plus de miracle? Va-t-on à Lourdes pour y rencontrer des touristes ou la Vierge Marie? Figurant! Hollywood me devait au moins ça. Ah! Et puis des carrières cinématographiques naissent parfois fortuitement. La vedette masculine pourrait se blesser au moment où je serais de l'arrière-plan: je me précipiterais vers lui et le Producteur ému me supplierait de prendre la relève! J'avais fait coudre aux épaules de ma veste des bourrures qui me donnaient fièvre allure... Je m'approchais des caméras, mais le troisième assistant me refoula parmi les badauds, sans un second regard. Je lui étais apparu, du premier coup d'oeil, maigrichon.

C'est vrai qu'à l'époque j'avais l'air du produit d'un croisement en laboratoire d'un petit oignon blanc et de la girafe. Mais c'est très dur de ne pas être choisi pour jouer un quidam! Et pour se consoler on se dit qu'on a vraiment trop de personnalité pour mimer les anonymes. On se fraie un chemin jusqu'à la Régie, on crie qu'on veut travailler, que ces étrangers n'ont aucun respect de l'indigène et l'on se voit offrir, à défaut d'apparaître à l'écran, l'une des huit casquettes de chauffeur attiré de la Production. Ce n'était pas une mince consolation.

Dans des Buick étincelantes, à six heures du matin, nous arrivions à Banff (B.C.) cueillant au motel Fun Season (tout en ciment, imitation de rondsins) des comédiens pas très frais, comme des huîtres d'avant-hier, que la maquilleuse une heure et demie plus tard allait transformer en mannequins de porcelaine comme on en voit des modèles réduits sur le manteau des cheminées anglaises. Il pouvait arriver que, pendant la journée, on nous envoyât d'urgence chercher un objet qui manquait. Autrement, notre lot d'acteurs livré à la sorcière, nous attendions dans le parking, le jour entier, assis par deux ou trois sur les

marchepieds des voitures, les portières ouvertes pour se donner un peu d'ombre, à griller des cigarettes américaines en évaluant les chances de nous retrouver dans le lit de la vedette: Marilyn Monroe elle-même, avec laquelle Arthur Miller n'avait pas encore couché, ce qui donnait quelques longueurs d'avance aux intellectuels en herbe que la direction de la Production avait mis au volant.

Nous étions émus de la cotoyer, de frôler au hasard ses hanches et de pouvoir, à l'occasion, plonger par le rétroviseur un regard concupiscent entre ses seins épanouis.

Mais en resterai-je indéfiniment au rétroviseur? Saurais-je par miracle l'intéresser? La faire rire? Pleurer? Sourire? Comment attirer son attention? Etre un leurre sans leurrer? Etablir, sans que personne le sache, cette complicité normale entre personnes supérieures, et qui le savent en leur for intérieur? Pendant que mes compagnons de route inventaient des grossièretés, affirmant que sa poitrine ne tenait qu'au diachylon, ses fesses au spardrap, et que son cul pouvait servir de garage aux dénuets tramways électriques de Detroit, je pensais qu'un soir elle me glisserait entre les doigts un billet parfumé plié en six, et dans lequel, me donnant le numéro de sa chambre, elle me fixerait un rendez-vous galant.

Le décor: la lune est pleine et transmue en argent la crête orageuse des Rocheuses enneigées, les sapins vert anglais se découpent sur une pelouse verte pomme que pailletent de gros pissenlits, je grimpe le long d'une vigne qui s'accroche aux galeries du premier étage, je saute, j'opère un rétablissement (Douglas Fairbanks m'a montré comment), la toiture de tôle crisse sous mes semelles de gomme dans lesquelles le gravier s'est incrusté, encore quelques pas à franchir, une toise, le dos courbé dans ma chemisette bleu nuit j'arrive près de sa fenêtre. Les rideaux de tulle aspirés par le vent semblent me faire signe et m'inviter: par ici! Par ici!

- A SUIVRE -

L'ISLE AU DRAGON de Jacques Godbout est publié aux Éditions du Seuil.

demain
Le troupeau

Le premier ministre Moores prophétise des années de vaches maigres pour le Québec



LA DURE REALITE — Selon le premier ministre de Terre-Neuve, M. Frank Moores, la dure réalité qui consistera à n'avoir pas assez d'argent pour payer les factures va mettre un frein aux projets de René Lévesque en vue de rendre le Québec indépendant. (Photo PC)

par Ed Walters

ST. JOHNS (PC) — Selon M. Frank Moores, premier ministre de Terre-Neuve, les projets d'indépendance du Québec caressés par M. René Lévesque seront éventuellement arrêtés par la dure réalité, en l'occurrence le manque d'argent pour payer les factures.

Au cours d'interviews avec La Presse Canadienne, M. Moores a prédit ce qui pourrait se produire dans sa province si le premier ministre Lévesque réussissait à faire sortir le Québec de la confédération. Il a parlé également de la nécessité d'attirer des investisseurs étrangers à Terre-Neuve, et d'une dispute non encore réglée avec Ottawa au sujet des richesses minières sous-marines.

Voici une version abrégée de ces interviews:

Q. — Si le Québec en arrive à se séparer, quelle serait la meilleure ligne de conduite pour Terre-Neuve? Serait-il possible pour Terre-Neuve de devenir indépendante comme l'Islande, ou pourrait-elle se joindre aux autres provinces de l'Atlantique, ou se joindre aux États-Unis?

R. — D'abord, il y a beaucoup de choses à dire sur la séparation du Québec avant de parler de ce qui arriverait s'il se séparait. Je déteste donner une interview où l'on suppose que le Québec est déjà séparé, pour la simple raison que cela donne au mouvement beaucoup plus de crédibilité qu'il n'en mérite, à mon avis...

Une expérience traumatisante

D'abord, la situation étant ce qu'elle est présentement, ça va aller très mal dans des endroits comme les provinces de l'Atlantique, le Manitoba et la Saskatchewan, et à un de-

gré moindre en Ontario. Toutes les provinces qui veulent emprunter vont se rendre compte que l'incertitude causée par Lévesque est une expérience traumatisante sur le marché du dollar.

De plus, nous savons qu'il n'y aura pas beaucoup de nouveau développement industriel au Québec; je pense que cela ne fait aucun doute. Je pense qu'il y a un véritable ralentissement dans tous les secteurs industriels qui existent présentement dans cette province. Et je pense qu'il est fort probable que toutes les industries vont quitter le Québec pour s'installer dans d'autres provinces.

Je pense qu'ils vont avoir beaucoup de difficulté à emprunter, en particulier sur le marché américain. Et finalement, nous allons tous souffrir le même sort parce que, aux yeux des Américains actuellement, le Canada est un peu inquietant. Ce n'est pas seulement le Québec, c'est le pays tout entier.

Cela va avoir des ramifications au plan financier... Je crois que cela va avoir un effet beaucoup plus profond que ne le croient la plupart des gens.

Un problème immédiat

Les financiers américains n'investiront pas d'argent au Canada tant que l'incertitude prévaudra. Si Ottawa n'a plus le contrôle du destin des provinces, et si les provinces commencent d'être évaluées sur leurs propres destins, ça va aller très, très mal. La plupart des provinces pauvres ne pourront plus emprunter, et elles ont besoin de le faire.

Cela a causé un problème immédiat qui va devenir très intéressant pendant les six mois à venir, parce que le Québec... doit

emprunter quelque chose comme \$600 à \$800 millions d'ici le mois d'avril.

Ils auront peut-être un certain succès en Europe, mais je doute qu'ils aient beaucoup de succès au Canada et je ne crois pas qu'ils en aient, absolument pas, à New York. Par conséquent, il y aura une période très difficile lorsque M. Lévesque ne pourra pas payer ses factures, et quand ce jour viendra, la réalité prendra pas sur la théorie.

Dans l'intervalle, je ne sais vraiment pas ce que le reste d'entre nous sommes censés faire.

Ce qui m'inquiète vraiment, dans tout ça, c'est que M. Trudeau semble presque considérer cette affaire comme un combat individuel contre Lévesque. Je comprends qu'il le fasse jusqu'à un certain point, mais quand il dit que les cinq élections complémentaires fédérales vont être un mini-référendum, alors que le Parti québécois n'a même pas de candidats, cela m'irrite parce que le fait de voir la politique partisane mêlée à une question aussi grave est, à mon avis, criminel.

Je ne pense pas que les Québécois vont se séparer, à moins que ce ne soit par défaut, et cela arrivera si le débat demeure un concours de popularité entre deux hommes. Je pense que ce serait un désastre.

Q. — L'autre question maintenant: Qu'arrivera-t-il si le Québec, en fait, se sépare?

R. — D'abord, je ne crois pas que quiconque d'entre nous en connaisse suffisamment sur les conséquences économiques pour être en mesure de porter un jugement rationnel.

Ma première impression, c'est que les provinces de l'Atlantique seraient le Bangladesh du Canada... Terre-Neuve et le Labrador ont suffisamment de ressources pour survivre avec le temps, mais les trois provinces maritimes souffriraient terriblement.

L'Ontario

Je pense que la province qui en souffrirait le plus serait probablement l'Onta-

rio. Ils ont toutes les industries manufacturières, et le Québec est un vaste marché, un marché de six millions de personnes, et captif... nous avons 100 ans comme pays, et le pays n'est pas né d'une révolution; il n'est pas né de grands objectifs philosophiques. Il est né d'une nécessité géographique. Eh bien, maintenant, nous allons savoir si ces 100 années ont signifié quelque chose ou non, ou s'il ne s'agissait que d'une commodité géographique.

Je ne sais pas, on verra. Il est presque impossible de prédire ce qui arrivera si le Québec se sépare. Evidemment, bien des gens voudraient continuer à faire partie du Canada. Pour ma part, je le voudrais.

Mais si cela n'est pas possible, ou si même ce n'est pas rationnel, alors que faire? Une union économique avec la Norvège? Nous avons beaucoup plus de choses en commun avec les Norvégiens qu'avec les Américains. Tout ce que nous avons comme ressources naturelles, ils l'ont aussi, sauf que leurs ressources sont beaucoup plus exploitées. Ce serait la solution économique naturelle.

Si nous parlons du point de vue culturel, je dirais que nous devrions rester ce que nous sommes. Je crois que la tradition et l'héritage culturel de Terre-Neuve sont plus enracinés que n'importe quel grand patriotisme national. Je dirais que d'autres parties du Canada sont comme ça aussi, le Québec l'est certainement.

Mais c'est là une question sur laquelle je ne voudrais pas faire de prédictions pour le moment.

Je pense que si nous commençons à penser dans cette direction, cela aurait pour effet de faciliter les choses à M. Lévesque, et je ne pense pas que nous dussions faire quoi que ce soit pour lui faciliter les choses.

Q. — Aimeriez-vous que le référendum québécois se tienne le plus tôt possible?

R. — Le plus tôt sera le mieux. De toute évidence, Lévesque ne veut pas le faire tant qu'il ne sera pas sûr de le gagner.

Je ne pense pas que le Québec doive être traité injustement dans la confédération à cause de la situation actuelle. Mais je ne pense pas que nous dussions leur faire des concessions spéciales. Je pense que d'une façon ou d'une autre ce serait désastreux.

Reaction possible

Si le gouvernement fédéral décidait de réduire ses programmes... je pense qu'il y aurait un backlash terrible au Québec, et cela se comprend.

Q. — Vous avez dit, quand vous avez été élu, que vous aimeriez voir ici des industries qui utiliseraient l'électricité du Labrador. Est-ce encore votre but, et si oui, comment entendez-vous conserver le contrôle face aux capitaux étrangers?

R. — Si l'on faut attendre les investissements canadiens dans les provinces de l'Est, nous attendrons éternellement. Nous devons trouver des fonds, peu importe de quelle industrie il s'agit. En ce qui concerne le secteur qui utilise l'énergie des chutes Churchill, nous serons peut-être forcés d'attirer de nouvelles industries au Labrador.

C'est à qui aura l'honneur d'élever des races rarissimes de chiens



UNE BELLE BÊTE — C'est pas qu'il est ridé, mais ce rarissime chien chinois Shar-Pei vaut une petite fortune, aux États-Unis où il est élevé. (Téléphoto de la PC)

EDMONTON (PC) — Tom Seaborn préfère placer ses chiens Komondor dans des fermes, plutôt qu'entre les mains des amateurs de chiens.

M. Seaborn, qui fait l'élevage depuis cinq ans de cette race de chiens de garde relativement peu connue, dit qu'il aime les vendre aux fermiers, "parce que les amateurs de chiens sont souvent névrosés".

Le Komondor, par ailleurs, n'a rien du névrosé, dit-il. C'est une race dont les origines remontent à au moins 6.000 ans. Une tablette d'argile trouvée au Moyen-Orient et datant de l'an 3.900 av. J.-C., indique que ces chiens étaient employés pour garder les bestiaux. Ce sont des chiens intelligents, faciles à entraîner. Ils sont prudents, tolérants et loyaux, et gentils avec les enfants.

M. Seaborn, qui a commencé à s'intéresser aux Komondors après en avoir lu la description dans une encyclopédie, a vendu jusqu'à maintenant six de ses chiots, dont deux à des acheteurs de Californie.

Ces chiens coûtent assez cher: \$250 pour un chiot ordinaire, et jusqu'à \$500 pour un spécimen exceptionnel.

Mais M. Seaborn, originaire de Winnipeg et agronome de district à Rocky Mountain House, à 160 km au sud-ouest d'Edmonton, dit que ces chiens sont extrêmement utiles pour les moutons et les bêtes à cornes.

Depuis qu'il emmène deux chiens avec ses bêtes, déclare-t-il, il n'a pas eu un seul animal attaqué par les chiens, les ours, les coyotes ou les humains. Les Komondors sont "entièrement fiables", et sont très heureux de vivre dans les pâturages, avec les troupeaux qui leur sont confiés.

Ces chiens, qui à l'âge adulte pèsent de 34 à 57 kg (75 à 125 livres) et mesurent un mètre (trois pieds) environ en longueur et en hauteur, ressemblent, à la naissance, à des caniches. Ils ont de longs poils qui les protègent de leurs adversaires, et les protègent contre le froid et la chaleur.

M. Seaborn ajoute cependant: "J'avais espéré qu'ils seraient de bons chiens de chasse, mais ils sont complètement nuls pour ça."

VOUS VOULEZ VENDRE VOTRE VOITURE?
ANNONCES CLASSEES

CHICOUTIMI 545-4895 679-3832 ALMA 662-7829

Woolworth

SEMAINE 23 MARS AU 29 MARS

Gâteaux étagés 8 pouces

Avec crème, bouilli, saveurs assorties.

\$1.59 ch.

Petits pains au lait avec croix

\$1.58 douz.

Macarons à la noix de coco

.89 douz.

RENSEIGNEZ-VOUS SUR LES ALIMENTS A EMPORTER. NOUS ASSURERONS LA REUSSITE DE VOTRE RECEPTION.

FÊTEZ AVEC UN GATEAU WOOLWORTH

141, Racine Est, CHICOUTIMI
Rue St-Dominique, JONQUIERE

Satisfaction garantie, échange ou argent remis!

BERGERON — M. et Mme Michel Bergeron (Claudette Tremblay), du 630, Coulombe, St-Honoré, ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fils Martin, né à Chicoutimi, le 23 février 1977. Parrain: M. Marsolio Bergeron; marraine: Denise Bergeron; porteuse: Mme Claudette Tremblay-Bergeron.

BLACKBURN — M. et Mme Claude Blackburn (Ginette Tremblay), du 382, Saguenay, St-Fulgence, ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fille Kathy, née à Chicoutimi, le 1er mars 1977. Parrain: M. Michel Charest; marraine: Céline Charest; porteuse: Mme Ginette Blackburn (mère de l'enfant).

BLACKBURN — M. et Mme Jacques Blackburn (Nicole Tremblay), du 382, Saguenay, St-Fulgence, ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fille Cynthia, née à Chicoutimi, le 13 février 1977. Parrain: M. Rémi Tremblay; marraine: Rachelle Duplain; porteuse: Mme Nicole Blackburn (mère de l'enfant).

BOILY — M. et Mme Robert Boly (Marcelle Côté), du 35, Place Belvédère, ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fils Alex-André, né à Chicoutimi, le 10 mars 1977. Parrain: M. Alain Côté; marraine: Maryse Côté; porteuse: Marcelle Côté.

BRUNET — M. et Mme Denis Brunet (Hélène Plante), du 1401, McNicoll, Chicoutimi, ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fils Mario, né à Chicoutimi, le 1er mars 1977. Parrain: M. André Brunet; marraine: Estelle Plante; porteuse: Mme Marcel Brunet.

COTE — M. et Mme Charles-Arthur Côté (Yvonne Dufour), du 56, rue du Pré, Petit-Saguenay, ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fils Clément-Germain, né à Chicoutimi, le 8 février 1977. Parrain: M. Georges-Henri Côté; marraine: Marie Côté; porteuse: Mme Yvonne Côté (mère de l'enfant).

DALLAIRE — M. et Mme Gilles Dallaire (Louise Sergerie), du 488, Courcellette, Chicoutimi-Nord, ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fille Chantale, née à Chicoutimi, le 4 mars 1977. Parrain: M. Pierre Sergerie; marraine: Céline Sergerie; porteuse: Mme Louise Dallaire (mère de l'enfant).

DIONNE — M. et Mme Claude Dionne (Monique Boivin), du 615, Ste-Anne, Chicoutimi, ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fille Danielle, née à Chicoutimi, le 25 février 1977. Parrain: M. Laurent Boivin; marraine: Mme Cécilia Villeneuve; porteuse: Mme Monique Dionne (mère de l'enfant).

FERRARIS — M. et Mme Léon Ferraris (Maryse Harvey), du 496, St-Patrick, Arvida, ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fille Marie-Lucette-Julie, née à Chicoutimi, le 9 février 1977. Parrain: M. Jocelyn Harvey; marraine: Mme Lucette Harvey; porteuse: Mme Maryse Ferraris (mère de l'enfant).

FILLION — M. et Mme Guy Fillion (Michelle Larouche), du 753, Hôtel-de-Ville, St-Honoré, ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fils Pascal, né à Chicoutimi, le 9 mars 1977. Parrain: M. André Simard; marraine: Mme André Simard; porteuse: Mme Michelle Fillion.

GAGNE — M. et Mme Benoît Gagné (Hélène Perron), du 12, Parc Légaré, rang St-Paul, Chicoutimi, ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fils Steve, né à Chicoutimi, le 1er mars 1977. Parrain: M. Michel Tremblay; marraine: Mme Louise Tremblay; porteuse: Mme Hélène Gagné (mère de l'enfant).

GAGNON — M. et Mme Marcel-Marie Gagnon (Noëlla Tremblay), du 690, des Saules, St-Ambroise, ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fille Blanka, née à Chicoutimi, le 9 mars 1977. Parrain: M. Vianney Gagnon; marraine: Diane Gagnon; porteuse: Mme Noëlla Gagnon (mère de l'enfant).

HARVEY — M. et Mme Antoine Harvey (Monique Painchaud), du 1400, Molière, Chicoutimi, ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fille Véronique, née à Chicoutimi, le 4 mars 1977. Parrain: M. Marc-Aurèle Ménard; marraine: Mme Colombe Painchaud-Ménard.

MUNGER — M. et Mme André Munger (Lucie Lapointe), du 2464, Roussel, Chicoutimi-Nord, ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fils Marc, né à Chicoutimi, le 26 février 1977. Parrain: M. Frank Lapointe; marraine: Jocelyne Lapointe.

PELLETIER — M. et Mme Alain Pelletier (Francine Simard), du 345, Principale, Rivière-Eternité, ont le plaisir de faire part de la naissance de

leur fils Jerry, né à Chicoutimi, le 10 mars 1977. Parrain: M. Rodrigue Bouchard; marraine: Mme Rodrigue Bouchard; porteuse: Mme Alain Pelletier (mère de l'enfant).

PINEAULT — M. et Mme Gilles Pineault (Lorraine Sheffer), du 179, Chapleau, Chicoutimi-Nord, ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fille Annie-Claude, née à Chicoutimi, le 13 février 1977. Parrain: M. Claude Bergeron; marraine: Mme Monique Bergeron; porteuse: Mme Gilles Pineault (mère de l'enfant).

SAVARD — M. et Mme Jean-Marie Savard (Claudine), du 130, rue Villeneuve, ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fils Miguel, né à Jonquière, le 9 février 1977. Parrain: M. Gervais Savard; marraine: Edith Savard; porteuse: Mme Claudine Savard (mère de l'enfant).

SIMARD — M. et Mme Réal Simard (Murielle), du 583, rue Albanel, Chicoutimi, ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fils Eric, né à

Chicoutimi, le 9 mars 1977. Parrain: M. Roger Côté; marraine: Céline Simard; porteuse: Murielle Lapointe (mère de l'enfant).

TREMBLAY — M. et Mme Yvon Tremblay (Louise Tremblay), du 3, St-Hubert, apt 8, Jonquière, ont le plaisir de faire part de la naissance de leurs jumeaux, Jean-Yves-André et Daniel-Luc, nés à Jonquière, le 19 février 1977. Parrain: M. Jean-Yves Parent; marraine: Mme Céline Parent; porteuse: Mme Louise Tremblay (mère

de l'enfant); **Daniel-Luc**: parrain: M. Daniel Tremblay; marraine: Monique Tremblay; porteuse: Diane Tremblay-Thériault.

WALTZING — M. et Mme Jacques Waltzing (Denise Gagnon), du 107, Gouin, Chicoutimi-Nord, ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fils Patrice, né à Chicoutimi, le 3 mars 1977. Parrain: M. Léon-Maurice Gagnon; marraine: Mme Lise Duhaime-Gagnon; porteuse: Mme Denise Waltzing (mère de l'enfant).

Former sans transformer le psychique de l'enfant

Les parents ne sauraient transformer le "tissu psychique" de leur enfant, mais il leur incombe de lui donner une forme.

Il reste, en somme, tout l'éducation à faire. Notre action s'exerce, pour reprendre l'expression consacrée, par "symbiose". En d'autres termes, plus simples, l'enfant, jusqu'aux alentours de trois ans, se développait tout naturellement, abordait de manière progressive, la vie consciente, en mettant son bras autour de notre cou. Notre sourire, notre tendresse le "sécurisaient", comme l'on dit, aujourd'hui.

Les mois se sont écoulés. De trois ans à cinq ans, nous avons veillé à suivre attentivement les nouveaux besoins de notre enfant, pour lui donner ce qu'il voulait recevoir, sans trop savoir le formuler.

Notre part, désormais, se doit de devenir plus active. Nous ne pouvons plus nous borner à deviner les besoins de l'enfant. Il nous appartient dès lors, de le guider, de l'instruire, de l'encourager, de lui apprendre à devenir maître de soi et à s'engager dans la voie du savoir.

LE 2^E CONCOURS DE RÊVE ANNUEL DU FROMAGE CANADIEN.

**5 RÊVES MERVEILLEUX.
5 HEUREUX GAGNANTS.**

Un superbe chalet Viceroy. Une maison de campagne bien construite, confortable pour toute la famille. En plus de ce chalet de 1028 pi ca, nous vous fournirons \$9,000 pour les travaux de plomberie et d'électricité. Livraison sur votre terrain, n'importe où au Canada. Une valeur de \$25,000.*

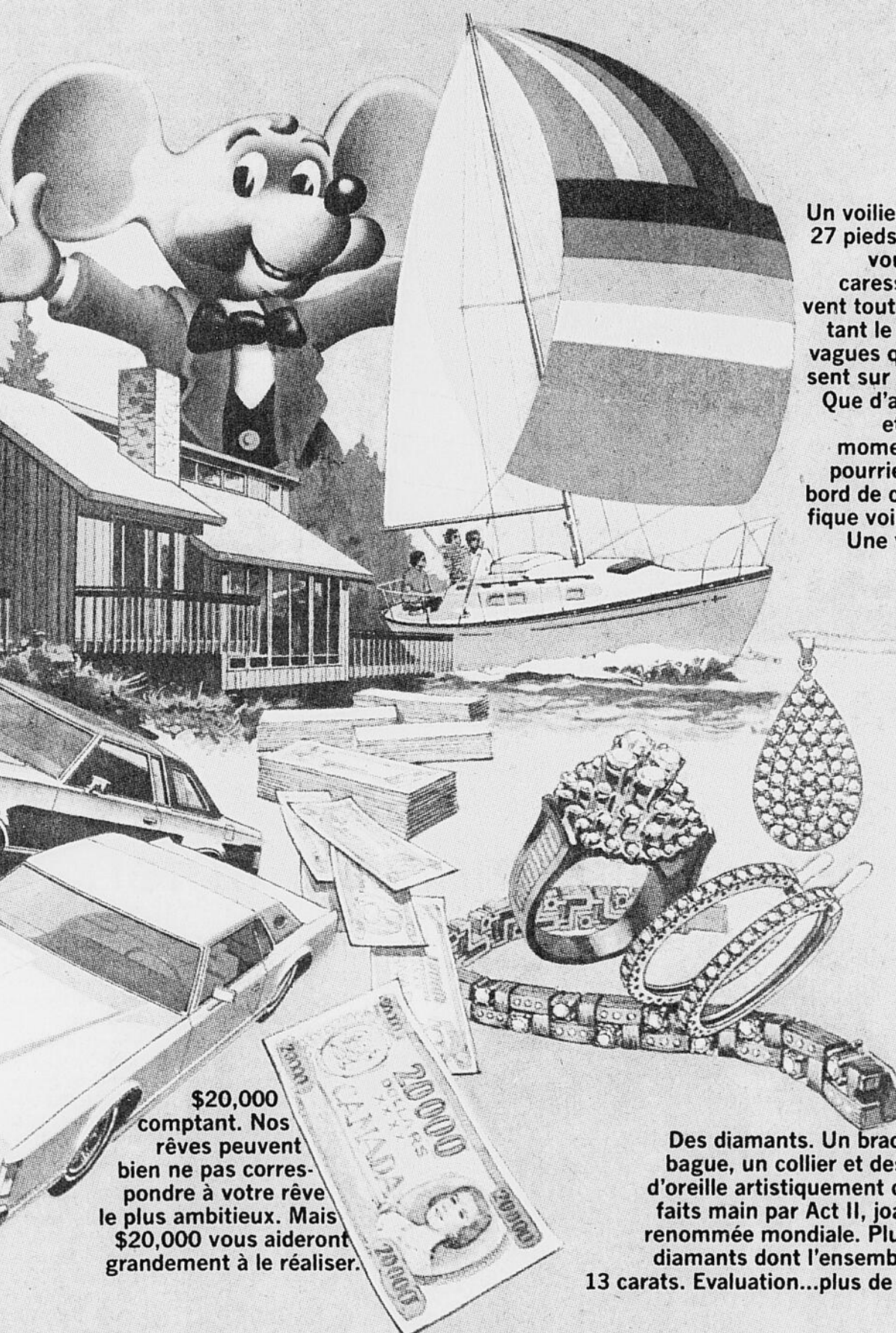
Une Lincoln Mark V et une Cougar XR-7 1977. Tout d'abord, une Mark V qui est le summum du luxe en fait d'automobile. Et puis, pour rendre votre rêve encore plus fantastique, nous y ajoutons la sportive Cougar. Une valeur de \$25,900.*

Il suffit d'envoyer quatre étiquettes ou des fac-similés faits main de n'importe quel fromage fabriqué au Canada, plus une formule d'inscription et vous avez une chance de réaliser l'un de vos rêves les plus ambitieux! Vous pouvez utiliser les étiquettes de n'importe quel fromage canadien. Vérifiez simplement sur l'étiquette s'il est de fabrication canadienne. Comme vous le voyez, ce n'est pas compliqué. Ce qui est compliqué, c'est de choisir le rêve que vous désirez le plus réaliser. Participez aussi souvent que vous le voulez, mais assurez-vous que le rêve de votre choix est clairement indiqué sur l'enveloppe. Le concours prend fin le 30 avril 1977.

*D'après les prix de détail suggérés par les fabricants

Règlement du concours

HÂTEZ-VOUS! PARTICIPEZ!
Le concours prend fin le 30 avril!



Un voilier C&C de 27 pieds. Pouvoir vous laisser caresser par le vent tout en écoutant le bruit des vagues qui se brisent sur la coque. Que d'aventures et de bons moments vous pourriez vivre à bord de ce magnifique voilier C&C. Une valeur de \$24,500.*

Des diamants. Un bracelet, une bague, un collier et des boucles d'oreille artistiquement conçus et faits main par Act II, joailliers de renommée mondiale. Plus de 200 diamants dont l'ensemble atteint 13 carats. Evaluation...plus de \$22,000.

Le Concours de rêve du fromage canadien, Boîte postale 460, Ville de Laval, Qué., Code postal H7S 2E2.

Mon rêve est de gagner (en cocher un)

☐ Un chalet Viceroy ☐ Une Lincoln Mark V et une Cougar XR-7 ☐ \$20,000 comptant ☐ Des diamants ☐ Un voilier C&C de 27 pieds.

Nom _____ (en lettres moulées)

Adresse _____

Ville _____ Prov. _____

Code postal _____ Tél. _____

Vous trouverez tous les détails du règlement chez un marchand participant. Pour recevoir leur prix, les personnes dont le nom aura été tiré devront répondre à une question d'habileté.



1. Complétez cette formule d'inscription ou écrivez en lettres moulées vos nom, adresse et numéro de téléphone sur une feuille de papier de 3" x 5" et joignez-y 4 étiquettes* comme preuves d'achat de n'importe quelle marque de fromage canadien. Postez le tout à:

Concours de rêve du fromage canadien
Boîte postale 460, Ville de Laval, Qué. H7S 2E2

Participez aussi souvent que vous le voulez. Chaque inscription doit être postée séparément. Les inscriptions non suffisamment affranchies ne seront pas acceptées. Pour être admissibles, toutes les inscriptions devront être livrées au plus tard le 30 avril 1977, date de clôture du concours. Tous les prix seront décernés dans les 90 jours suivant la date de clôture du concours.

2. Cinq grands prix seront décernés: Premièrement, une Lincoln Mark V Edition Carter, plus une Cougar XR-7 avec climatisateur, moteur V8 400, groupe Decor et plusieurs autres accessoires fort en demande.

Deuxièmement, un chalet Lakeland standard de Viceroy, muni d'un balcon principal et de balcons aux deux chambres à coucher et \$9,000 comptant.

Troisièmement, des bijoux sertis de diamants comprenant un bracelet (or jaune, 56 diamants atteignant 5.7 carats); une bague (sertie de 40 diamants atteignant 2.3 carats); des boucles d'oreille (or blanc, serties de 60 diamants atteignant 2.4 carats); et un pendentif (en forme de goutte sertie de 35 diamants atteignant 2.8 carats).

Quatrièmement, un voilier C&C de 27 pieds complet avec grément standard plus les voiles et le support.

Cinquièmement, \$20,000 comptant.

Les gagnants devront accepter les prix tels que décrits sans aucune substitution.

3. Le choix sera fait parmi toutes les formules d'inscription admissibles mais, pour recevoir leur prix, les personnes dont le nom aura été tiré devront répondre correctement à une question d'habileté, dans un temps limité. Dans chaque catégorie de prix, la première formule tirée sur laquelle le prix en question sera indiqué rendra la personne participante admissible comme gagnante. Un seul prix sera accordé par famille. Nous n'entrerons en communication qu'avec les personnes dont le nom aura été choisi.

4. Pour recevoir la liste des gagnants, postez une enveloppe séparée adressée à votre nom et affranchie à:

Liste des gagnants. Concours de rêve du fromage canadien
Boîte postale 460, Ville de Laval, Québec H7S 2E2

5. Ce concours est national et s'adresse à tous les gens résidant au Canada. Ne peuvent participer, les employés et leurs proches parents du Bureau canadien des produits du lait, de leur agence de publicité et du comité de juges indépendants. Toutes les inscriptions deviennent la propriété du Bureau canadien des produits du lait et aucune ne sera retournée. Chaque participant doit accepter, en s'inscrivant, de respecter toutes les règles du concours et la décision des juges, cette dernière étant sans appel. Ce concours est soumis à toutes les lois provinciales et fédérales.

*Ou un fac-similé fait main et non reproduit mécaniquement.